

I would not be presumptuous to suggest what manner these methods of resolving the aboriginal rights might take. This is up to the Indian people to recommend to the government. But I do believe that the Indian people have not been involved in this constitutional discussion to the extent that they could be, and that time is needed to allow them to make their case for a place in our new constitution. They will also require funds to allow them to research and prepare for these hearings. The Canadian taxpayer will, I am sure, accept these costs as an investment in our country's future.

In the meantime, the treaties and the Indian Act must stand as they are for the Indian people believe they have little else to safeguard what rights they do have.

ENTRENCHMENT OF FUNDAMENTAL RIGHTS

We believe that the freedom of speech, the freedom of religion, the freedom of assembly, and so on should be written into the Canadian Constitution.

FREE TRADE BETWEEN PROVINCES

We believe that the erection of any trade barriers between the provinces of Canada could do irreparable damage to our farm economy and eventually destroy this nation, and that the constitution should unequivocally prohibit the provinces from erecting any barrier whatsoever to the free movement of products and commodities from one province to another.

We also believe that it is just as important however, to set out in the constitution by what manner the federal government shall be permitted to implement national marketing schemes, and by what criteria it may establish the control or marketing of any product at a national level. We believe that to prohibit one form of marketing control or restriction without corresponding constitutional safeguards at the federal level to be foolhardy and not in the interest of a nation with such unique geographic and marketing problems.

FEDERAL/MUNICIPAL PARTICIPATION

The British North America Act does not appear to prohibit the act of consultation to take place between Federal and Municipal governments but one would think so in light of the jealous position provinces often take and the Federal government's reluctance to proceed with consultations in any meaningful way.

We were a rural people when the B.N.A. Act was written over 100 years ago. We are now unquestionably an urban people and we are to become more so over the next two decades.

Our urban municipalities are closest to the people and are responsible for many services and amenities for the vast majority of Canadians. Yet our taxing abilities are restricted to the extreme and any Federal participation is essentially a random collection of chaotic interventions administered or implemented by provincial governments who at best give only paternalistic acquiescence to some of the Federal government's programs.

Federal policies affecting the municipalities are often introduced in the House of Commons with no consultation with municipalities... and sometimes (as in the case of urban renewal) virtually abandoned with as little consultation regarding the possibility of improving such legislation by amendments.

revient de faire des propositions au gouvernement à ce sujet. Je ne crois pas toutefois qu'on ait accordé autant d'importance aux Indiens qu'on aurait dû le faire, et qu'il faut du temps pour leur permettre d'exprimer leur point de vue afin qu'ils aient une place dans notre nouvelle Constitution. Il faudra aussi leur fournir des fonds pour leur permettre de faire leur recherche et de se préparer à ces séances. Le contribuable canadien, j'en suis sûr, y verra un investissement profitable à la lumière du pays.

Entre-temps, les traités et la loi sur les Indiens doivent demeurer intacts, car les Indiens croient qu'ils n'ont rien d'autre à protéger que les droits qu'ils possèdent.

INTÉGRATION DES DROITS FONDAMENTAUX

Nous croyons que le droit de parole, la liberté de religion, le droit d'assemblée et ainsi de suite devraient être écrits dans la constitution.

LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LES PROVINCES

Nous croyons que l'imposition de barrières tarifaires entre les provinces du Canada pourrait faire un tort irréparable à notre économie agricole pour éventuellement détruire une nation; la constitution devrait donc formellement interdire aux provinces d'imposer toute barrière qui nuirait au mouvement des produits et services d'une province à une autre.

Nous croyons qu'il est tout aussi important d'établir dans la constitution la façon dont le gouvernement fédéral pourra mettre en œuvre des programmes nationaux de commercialisation et les critères qui lui permettront d'avoir la mainmise sur tout produit au niveau national ou de procéder à la commercialisation de ce produit. Nous croyons qu'il est contraire aux intérêts d'une nation qui a de tels problèmes d'ordre géographique et commercial d'interdire une forme de contrôle ou de restriction de la commercialisation sans s'assurer qu'il y a des garanties constitutionnelles correspondantes au niveau fédéral.

PARTICIPATION FÉDÉRALE/MUNICIPALE

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique ne semble pas interdire la consultation entre les autorités municipales et le gouvernement fédéral, mais on aurait tendance à le croire étant donné l'esprit de jalousie qui règne souvent dans les provinces et la répugnance du gouvernement fédéral à entamer des consultations de manière positive.

Nous étions un peuple d'agriculteurs lorsqu'on a adopté l'Acte de l'Amérique du Nord britannique il y a environ 100 ans. Maintenant, nous vivons à la ville et il semble que cette tendance s'accroisse au cours des deux prochaines décennies.

Nos municipalités sont plus près du peuple et fournissent des services et agréments à une grande partie des Canadiens. Toutefois, nos droits d'imposition sont très restreints et toute participation au niveau fédéral se résume à un regroupement d'interventions désorganisées que les gouvernements des provinces administrent ou mettent en vigueur. Ces derniers ne donnent qu'un assentiment paternaliste à certains des programmes du gouvernement fédéral.

Les politiques fédérales qui concernent les municipalités sont souvent soumises à la Chambre des communes sans consultation avec les municipalités... et quelquefois